

Le besoin d'information augmente

Que faire face à la crise actuelle? Retraites Populaires renonce au rééquilibrage automatique et ne s'attend pas à ce que la crise se termine bientôt. Tous les acteurs ont un grand besoin d'information.



Alexander von Allmen
Head of Portfolio Management
Retraites Populaires

«Les taux d'intérêts négatifs font partie des plus grands défis actuels pour une caisse de pensions: les taux de rendements attendus doivent être revus à la baisse.»

Avec la crise du coronavirus, les marchés boursiers sont actuellement très volatils. Retraites Populaires prend-elle des décisions tactiques dans ce contexte? Les mécanismes de rééquilibrage sont-ils par exemple suspendus?

Nous suivons évidemment de très près cette situation sans précédent sur les marchés boursiers. Notre processus d'investissement ne contient pas de mécanisme de rééquilibrage (automatique). A ce jour nous n'avons pas effectué des rééquilibrages importants; nous pensons que la situation va continuer à se dégrader. Les mouvements sont toutefois d'une ampleur qui créera inévitablement la nécessité de le faire tout comme de saisir les opportunités existantes en fonction de notre capacité de prise de risque.

Recevez-vous davantage de demandes de la part de vos institutions de prévoyance ou des assurés eux-mêmes lorsque les marchés financiers vacillent?

Le besoin d'information augmente par temps de crise. Nous devons avant tout tenir informé notre propre Conseil d'administration ainsi que ceux des institutions de prévoyance dont nous assurons la gestion totale ou partielle, en particulier sur l'évolution des degrés de couverture. Les demandes de la part d'assurés, en nombre limité, sont traitées individuellement par les conseillers et gestionnaires.

De plus en plus de participants au marché estiment que les taux d'intérêt négatifs nous accompagneront encore très longtemps. Dans cet environnement, les caisses de pensions doivent-elles repenser leur stratégie de placement en profondeur?

Les taux d'intérêts négatifs font partie des plus grands défis actuels pour une caisse de pensions: les taux de rendement attendus doivent être revus à la baisse. Cela implique potentiellement des mesures du côté passif (taux technique, taux de conversion, âge de retraite) et

nécessite également l'exploration de nouvelles pistes au niveau de l'allocation d'actifs. Toutefois, des ressources importantes sont indispensables pour ce dernier point. Pour faire face à la crise actuelle, de nombreuses banques centrales injectent des liquidités massives dans l'économie. A moyen terme cela pourrait, contre toute attente, augmenter l'inflation bien au-delà des niveaux des dernières années et *in fine* également les taux d'intérêt.

De nombreuses caisses de pensions renforcent leur engagement dans des placements illiquides. Pensez-vous que ce soit une évolution judicieuse?

Oui, étant donné le long horizon d'investissement des caisses de pensions, sous réserve toutefois que ces placements amènent une diversification supplémentaire et/ou une prime d'illiquidité. Il est également important que ces investissements soient effectués à travers une structure adéquate qui minimise le risque d'impact de performance défavorable en cas de crise. Le plus grand danger est d'avoir une liquidité plus fréquente que celle offerte habituellement par les investissements sous-jacents.

Des changements s'imposent-ils dans les prescriptions de placement de l'OPP 2 – ou faudrait-il les supprimer entièrement?

A mon sens les prescriptions de placement de l'OPP 2 ont leur raison d'être et ne nécessitent pas de révision. Elles sont assez larges pour permettre aux caisses de pensions de créer une allocation diversifiée avec une prise de risque adéquate, tenant compte aussi du fait que des dérogations sont possibles si elles sont justifiées. **I**

**Interview (sous forme écrite):
Kaspar Hohler**